



Systèmes linéaires

Millenium Bridge

écrit Mines MP-PC-PSI 2016

1 ▷ Système : oscillateur.

▷ Référentiel \mathcal{R} : terrestre, considéré galiléen.

▷ Bilan des forces :

→ Poids : $\vec{P} = m\vec{g} = -mg\hat{u}_x$;

→ Force de rappel du ressort : $\vec{F}_r = -k(x - \ell_0)\hat{u}_x$;

→ Force de frottement : $\vec{F}_f = -\alpha\dot{x}\hat{u}_x$.

▷ D'après le théorème de la résultante cinétique projeté sur \hat{u}_x ,

$$m \frac{d^2 \overrightarrow{OG}}{dt^2} \Big|_{\mathcal{R}} = \vec{P} + \vec{F}_r + \vec{F}_f$$

$$m\ddot{x} = -mg - k(x - \ell_0) - \alpha\dot{x}$$

$$\ddot{x} + \frac{\alpha}{m}\dot{x} + \frac{k}{m}x = -g + \frac{k\ell_0}{m}.$$

L'énoncé indique que l'équation doit être écrite en termes de $X = x - \tilde{x}$, avec \tilde{x} une constante. On a alors $\dot{X} = \dot{x}$ et $\ddot{X} = \ddot{x}$. En remplaçant x par $X + \tilde{x}$, on arrive à

$$\ddot{X} + \frac{\alpha}{m}\dot{X} + \frac{k}{m}X = -\frac{k}{m}\tilde{x} - g + \frac{k\ell_0}{m}.$$

En identifiant avec l'équation donnée par l'énoncé, on pose $\omega_0^2 = k/m$ la pulsation propre et $2\xi\omega_0 = \alpha/m$, soit $\xi = \alpha/2\sqrt{km}$ le facteur d'amortissement. Par ailleurs, le second membre est nul, d'où on déduit

$$\frac{k}{m}\tilde{x} = -g + \frac{k\ell_0}{m} \quad \text{soit} \quad \tilde{x} = \ell_0 - \frac{g}{\omega_0^2}.$$

On obtient finalement la forme voulue

$$\ddot{X} + 2\xi\omega_0\dot{X} + \omega_0^2X = 0.$$

2 L'équation est homogène : sa solution particulière est nulle.

• **Premier cas : $\xi = 0$.** L'équation est une équation d'oscillateur harmonique, de solutions

$$x(t) = A \cos(\omega_0 t) + B \sin(\omega_0 t).$$

Condition initiale sur la position :

$$x(0) \underset{\substack{\uparrow \\ \text{sol}}}{=} A \underset{\substack{\uparrow \\ \text{CI}}}{=} X_0 \quad \text{soit} \quad A = X_0.$$

Condition initiale sur la vitesse :

$$\dot{x}(t) = -A\omega_0 \sin(\omega_0 t) + B\omega_0 \cos(\omega_0 t) \quad \text{donc} \quad \dot{x}(0) \underset{\substack{\uparrow \\ \text{sol}}}{=} B\omega_0 \underset{\substack{\uparrow \\ \text{CI}}}{=} V_0 \quad \text{soit} \quad B = \frac{V_0}{\omega_0}.$$

Conclusion :

$$x(t) = X_0 \cos(\omega_0 t) + \frac{V_0}{\omega_0} \sin(\omega_0 t).$$

Il s'agit d'oscillations harmoniques non amorties.

- **Second cas** : $0 < \xi < 1$. Le polynôme caractéristique de cette équation s'écrit

$$r^2 + 2\xi\omega_0 r + \omega_0^2 = 0$$

et il a pour discriminant

$$\Delta = 4\xi^2\omega_0^2 - 4\omega_0^2 = 4\omega_0^2(\xi^2 - 1) < 0.$$

Les racines du polynôme caractéristique s'écrivent

$$r_{\pm} = \frac{-2\xi\omega_0 \pm i\sqrt{4\omega_0^2(1-\xi^2)}}{2} = -\xi\omega_0 \pm i\omega_0\sqrt{1-\xi^2}$$

Posons $\omega_p = \omega_0\sqrt{1-\xi^2}$ la pseudo-pulsation. Les solutions de l'équation prennent la forme

$$x(t) = e^{-\xi\omega_0 t} [A \cos(\omega_p t) + B \sin(\omega_p t)].$$

Condition initiale sur la position :

$$x(0) \underset{\substack{\uparrow \\ \text{sol}}}{=} 1 \times A \underset{\substack{\uparrow \\ \text{CI}}}{=} X_0 \quad \text{soit} \quad A = X_0.$$

Condition initiale sur la vitesse :

$$\dot{x} = -\xi\omega_0 e^{-\xi\omega_0 t} [A \cos(\omega_p t) + B \sin(\omega_p t)] + e^{-\xi\omega_0 t} [-A\omega_p \sin(\omega_p t) + B\omega_p \cos(\omega_p t)]$$

d'où $\dot{x}(0) \underset{\substack{\uparrow \\ \text{sol}}}{=} -\xi\omega_0 \times A + 1 \times \omega_p B \underset{\substack{\uparrow \\ \text{CI}}}{=} V_0 \quad \text{soit} \quad B = \frac{V_0 + \xi\omega_0 X_0}{\omega_p}$

Conclusion :

$$x(t) = \left[X_0 \cos(\omega_p t) + \frac{V_0 + \xi\omega_0 X_0}{\omega_p} \sin(\omega_p t) \right] e^{-\xi\omega_0 t}.$$

Il s'agit d'oscillations amorties.

- **Influence du vent** : Dans le cas où le vent exerce sur le système une force supplémentaire $\vec{F}_v = \beta \hat{x} \hat{u}_x$, l'équation différentielle est inchangée à ceci près que ξ doit être remplacé par

$$\xi' = \frac{\alpha - \beta}{2\sqrt{km}},$$

mais ξ' n'est pas forcément positif. Si $\beta > \alpha$, tous les coefficients de l'équation différentielle ne sont plus de même signe et **le système devient instable** : au lieu de s'amortir, les oscillations du système sont amplifiées par le vent.

On parle alors d'amortissement négatif, qui peut conduire à de sérieux dégâts. C'est par exemple ce qui est arrivé au pont de Tacoma (je vous laisse lire Wikipédia).

- 3** Repartons de l'équation différentielle obtenue question 1 avec l'ajout du forçage piéton \vec{F} ,

$$\ddot{x} + 2\xi\omega_0 \dot{x} + \omega_0^2 x = -g + \omega_0^2 \ell_0 - \frac{F_0}{m} - \frac{F_1}{m} \cos(2\pi ft).$$

Par le même raisonnement que précédemment, on pose

$$Y = x - \tilde{x} + \frac{F_0}{m\omega_0^2}$$

et on a alors égalité des dérivées de Y et de x . L'équation devient donc

$$\ddot{Y} + 2\xi\omega_0 \dot{Y} + \omega_0^2 Y = -\frac{F_1}{m} \cos(2\pi ft).$$

En utilisant les amplitudes complexes,

$$\begin{aligned} -\omega^2 \underline{Y} + 2i\xi\omega_0 \omega \underline{Y} + \omega_0^2 \underline{Y} &= -\underline{E} \\ (\omega_0^2 - \omega^2 + 2i\xi\omega_0 \omega) \underline{Y} &= -\underline{E} \\ \omega_0^2 (1 - \Omega^2 + 2i\xi\Omega) \underline{Y} &= -\underline{E} \end{aligned}$$

en posant $\Omega = \omega/\omega_0$ soit $\omega = \Omega\omega_0$. On en déduit la fonction de transfert,

$$\underline{H} = \frac{Y}{E} = -\frac{1}{\omega_0^2} \frac{1}{1 - \Omega^2 + 2i\xi\Omega}$$

4 Il y a résonance s'il existe une pulsation ω_r où $|\underline{H}|$ est maximal, c'est-à-dire où le module du dénominateur est minimal. Posons

$$f(\Omega) = |1 - \Omega^2 + 2i\xi\Omega|^2 = (1 - \Omega^2)^2 + 4\xi^2\Omega^2 = (1 - u)^2 + 4\xi^2u,$$

avec $u = \Omega^2$ et ainsi

$$\frac{df}{du} = -2 \times (1 - u) + 4\xi^2 = 2(-1 + u + 2\xi^2).$$

Cette dérivée ne peut s'annuler que si $2\xi^2 - 1 < 0$ soit $\xi < 1/\sqrt{2}$, et dans ce cas l'annulation se fait en

$$u_r = \Omega_r^2 = 1 - 2\xi^2 \quad \text{soit} \quad \omega_r = \omega_0\sqrt{1 - 2\xi^2}.$$

Lorsqu'il s'agit d'établir les conditions et/ou les pulsations de résonance, il faut être vigilant à ne pas faire mousser inutilement les calculs. En particulier, il est indispensable d'étudier directement le carré du module du dénominateur, sans racine ni fraction, et ne pas hésiter à introduire des notations auxiliaires.

Comme $\xi^2 \ll 1$, alors $\omega_r \simeq \omega_0$, et

$$\underline{H}(\omega_r) = -\frac{1}{\omega_0^2} \frac{1}{1 - 1 + 2i\xi} = -\frac{1}{2i\xi\omega_0^2} \quad \text{d'où} \quad |\underline{H}(\omega_r)| = \frac{1}{2\xi\omega_0^2}.$$

5 On constate que le maximum de la courbe 1 se trouve à $\omega_r = 12 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$. Comme $\omega_r \simeq \omega_0$, alors

$$\omega_0 = 12 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}.$$

Le maximum de la courbe donne un gain de 9 dB, soit

$$\omega_0^2 |\underline{H}(\omega_r)| = 10^{9/20} = 2,8.$$

D'après la question précédente, on déduit

$$\xi = \frac{1}{2\omega_0^2 |\underline{H}(\omega_r)|} = 0,18.$$

6 À la résonance en élongation, la réponse du système peut devenir très supérieure à l'amplitude du forçage, ce qui peut causer des dommages à la structure (notamment sur des temps longs) et des nuisances pour les usagers, qui auront le mal de mer.

Nombreuses sont les copies à évoquer une destruction du pont ... heureusement, ce scénario catastrophe est loin d'être le plus probable! L'amortissement est généralement suffisant pour que l'élongation, même à la résonance, demeure suffisamment faible pour préserver l'intégrité du pont. En outre, des phénomènes non linéaires (limite d'élasticité des matériaux) viendraient probablement se manifester avant que le pont ne soit détruit.

7 On peut par exemple envisager d'utiliser un **accéléromètre**. Dans ce cas, il faut le placer au niveau de la hanche du piéton pour s'affranchir de la rotation de la jambe. Des **jauges de déformation** peuvent également être utilisées, mais il faut alors faire marcher le piéton sur un tapis roulant pour éviter le déplacement.

8.a On constate sur la figure 1 que le signal issu du capteur de force a une période de l'ordre de 0,5 s, soit une fréquence de l'ordre de 2 Hz. Comme il n'est **pas sinusoïdal**, il compte forcément plusieurs harmoniques, qui auront pour fréquences respectives 4, 6, 8 Hz, etc.

8.b La fréquence d'échantillonnage de chacun des spectres est donnée par

$$f_e = \frac{N}{t_{\max} - t_{\min}},$$

ce qui donne respectivement 1,68 Hz, 11,5 Hz, 3,37 Hz et 33,3 Hz. On en déduit que le **critère de Shannon** $f_{\max} \leq f_e/2$ n'est clairement pas respecté pour les graphes ① et ③, qui ne rendent même pas correctement le fondamental.

Attention à ne pas confondre : la fréquence f_{\max} du critère de Shannon est la fréquence maximale présente dans le spectre du signal ... et n'a rien à voir avec la fréquence la plus à droite de l'axe des fréquences sur la figure !! Ici, on ne peut d'ailleurs pas vraiment estimer f_{\max} : on sait qu'il y a plusieurs harmoniques ... mais de là à savoir lesquelles ?

8.c On constate sur le graphe ④ que les pics principaux sont régulièrement espacés de 2 Hz, ce qui n'est pas le cas pour le graphe ②. Il est donc probable que le graphe ② soit inexploitable à cause du repliement de spectre : compte tenu de la fréquence d'échantillonnage, le critère de Shannon n'y est respecté que pour les deux premières harmoniques ... or le graphe ④ laisse supposer qu'il y en a davantage.

Pour aller plus loin que ce qui est strictement attendu dans la question, on peut confirmer cette hypothèse de manière quantitative : le pic compris entre 3 et 3,5 Hz a une fréquence qui peut s'écrire $11,5 - 4 \times 2$. Il s'agit donc très certainement de la réplique du pic correspondant à l'harmonique de rang 4.

9 La figure 3 montre que la résonance en élongation du Millenium Bridge se trouve à une fréquence qui coïncide avec la fréquence de la marche : $2 \text{ Hz} = 12 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$... l'architecte n'a bizarrement pas été très malin ! Toujours d'après la figure 3, l'ajout d'un amortisseur harmonique a permis de dédoubler le pic de résonance en deux pics secondaires de telle sorte que **la réponse du système fasse désormais apparaître un minimum** à la pulsation correspondant à la pulsation de la marche, et qu'il n'y ait pas non plus de maximum sur aucun multiple de cette pulsation (harmoniques).